

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Brèves

ETHIOPIE : LES LEADERS TIGRÉENS "PRÊTS À MOURIR" APRÈS L'ULTIMATUM D'ABIY AHMED

Le président de la région dissidente du Tigré (Nord) a déclaré hier que son peuple était "prêt à mourir", au lendemain de l'ultimatum lancé par le Premier ministre éthiopien, Abiy Ahmed, accordant 72 heures aux dirigeants tigréens pour se rendre. Près de trois semaines après le début de cette opération militaire visant à restaurer son autorité, Addis Abeba projette d'"encercler" prochainement Mekele, capitale du Tigré et siège du gouvernement local du Front de libération du peuple du Tigré (TPLF).

BELGIQUE : POUR LA MORT PAR BALLE D'UNE FILLETTE KURDE, UN POLICIER DIT SES REGRETS

"Si j'avais su qu'il y avait un enfant, jamais j'aurais sorti mon arme". Un policier belge jugé pour la mort de Mawda, une fillette kurde de deux ans, atteinte par une balle lors d'une course-poursuite, a exprimé ses regrets hier devant le tribunal correctionnel de Mons (sud). "Avant d'être policier, je suis un être humain, je suis papa", et "la mort de Mawda m'a effondré", a déclaré d'un ton fébrile Victor-Manuel Jacinto Gonçalves, cheveux bruns courts et blouson foncé, lors du premier interrogatoire des prévenus.

GUATEMALA : SUSPENSION DU BUDGET CONTROVERSÉ

Le Parlement du Guatemala a suspendu hier le budget de l'Etat pour 2021, à l'origine de deux jours de manifestations réclamant plus de ressources contre les inégalités et la pauvreté dans ce pays d'Amérique centrale rongé par la corruption et l'insécurité.

Burkina Faso : en attendant les résultats de la présidentielle

Jonas OSSOMBEY (Sources : AFP)
Libreville/Gabon

LES Burkinabè, qui ont voté dimanche dernier, sont toujours en attente des résultats de l'élection présidentielle. Un scrutin qui s'est déroulé sans incident majeur malgré la menace jihadiste. Elu en 2015, le président sortant, Roch Marc Christian Kaboré, est favori face à 12 adversaires, dont Zéphirin Diabré, chef de file de l'opposition, et Eddie Komboïgo, candidat du parti de l'ex-président Blaise Compaoré. A en croire certaines sources, ce dernier bénéficie encore de nombreux soutiens dans sa région natale.

Ainsi, après avoir annoncé qu'elle commencerait à donner des résultats en matinée, la Commission électorale nationale indépendante (Céni) a repoussé les opérations à l'après-midi d'hier. Pourtant, 14h00 locales, elle n'avait donné les résultats que de trois communes seulement...

Sur le plan politique, Kaboré est donné favori face à une opposition qui n'a pas réussi à s'unir, malgré un bilan très critiqué sur le plan de la sécurité par ses détracteurs et les observateurs, qui le taxent d'immobilisme. Il vise une victoire dès le premier tour. Considérés comme les deux outsiders les plus sérieux, Diabré et Komboïgo, ainsi que quatre autres candidats, ont fait monter la pression samedi en affirmant qu'une "fraude massive" était en préparation. M. Diabré a jugé "inconcevable" qu'un parti puisse gagner "dès le premier tour". Les opposants ont annoncé qu'ils s'uniraient derrière celui arrivé en tête pour le deuxième tour, un cas de figure qui n'est encore jamais arrivé au Burkina Faso.

Début novembre, la Cour constitutionnelle avait constaté que l'élection ne pourrait se tenir sur 17,7% du territoire, faute d'une présence de l'Etat administrative et sécuritaire suffisante. Toutefois, cela ne devrait pas empêcher la validation des



Photo:AFP

Le dépouillement se poursuivait hier.

résultats, l'Assemblée nationale ayant adopté en août une modification du code électoral à afin que les élections soient valables, même si elle ne peuvent pas avoir lieu sur l'ensemble du territoire.

Signalons que le Burkina Faso vit ses heures les plus sombres depuis son indépendance de la France en 1960, s'enfonçant depuis cinq ans dans une spirale de violences jihadistes et intercommunautaires, associées

à une répression souvent violente des forces de sécurité. Les attaques des groupes jihadistes ont fait au moins 1 200 morts et chassé de leurs foyers un million de personnes, qui s'agglutinent dans les grandes villes.

Problèmes de vote au Nord



Photo:AFP

Le vote sous surveillance militaire dans le Nord.

J.O.
Libreville/Gabon

Dans certains endroits du Nord le fait que le scrutin ne puisse se tenir "est loin d'être la priorité des populations qui cherchent d'abord à éviter de se faire tuer par une partie ou l'autre du conflit", avait souligné un expert des questions de

sécurité dans la région de Dori. A Ouagadougou et dans le Sud, l'élection s'est plutôt bien passé selon la Céni. "On attend beaucoup de la sécurité. On sait que ce n'est pas facile, mais on aimerait qu'il y ait la paix, qu'il y ait le pardon entre les Burkinabè et qu'on puisse vivre ensemble tranquille", a lui estimé dimanche Abdoulaye Koula, électeur de

Ouagadougou.

En outre, dimanche dernier, après le vote, le président de la Céni, Newton Ahmed Barry, avait reconnu que "autour de 300 à 350 000" personnes sur les 6,5 millions d'électeurs n'avaient pas pu voter en raison des menaces sécuritaires. "Des individus ont interdit aux populations de prendre part au vote", avait affirmé M. Barry plus tôt dimanche. Ils ont dit "que celui qui plonge son doigt dans l'encre indélébile peut dire adieu à son doigt", selon lui. Une source sécuritaire a elle parlé "d'hommes armés". Le nouveau code précise que "en cas de force majeure ou de circonstance exceptionnelle (...) entraînant l'impossibilité d'organiser les élections sur une partie du territoire national, l'élection est validée sur la base de la partie non affectée par la force majeure ou la circonstance exceptionnelle".